
NICOLAS ANTONIUCCI
ENCRE & REGARD
AUX PORTES D'ULCIV
COULEUR SODIUM
Culture - Science-fiction & Suspense

Encre & Regard

Livret

Présentation

Les livrets d'Encre et Regard ont pour objectif de présenter les livres de la collection Couleur Sodium par des extraits de textes, illustrés de quelques images faites par l'intelligence artificielle.

Ce sont des portes ouvertes sur les livres.

L'extrait de texte devient alors image, s'adaptant ainsi au monde d'aujourd'hui, dans lequel – vidéo, cinéma et pub – le visuel prime.

Aux portes d'Ulciv, ultime civilisation

Quatrième de couverture du livre Ulciv, ultime civilisation

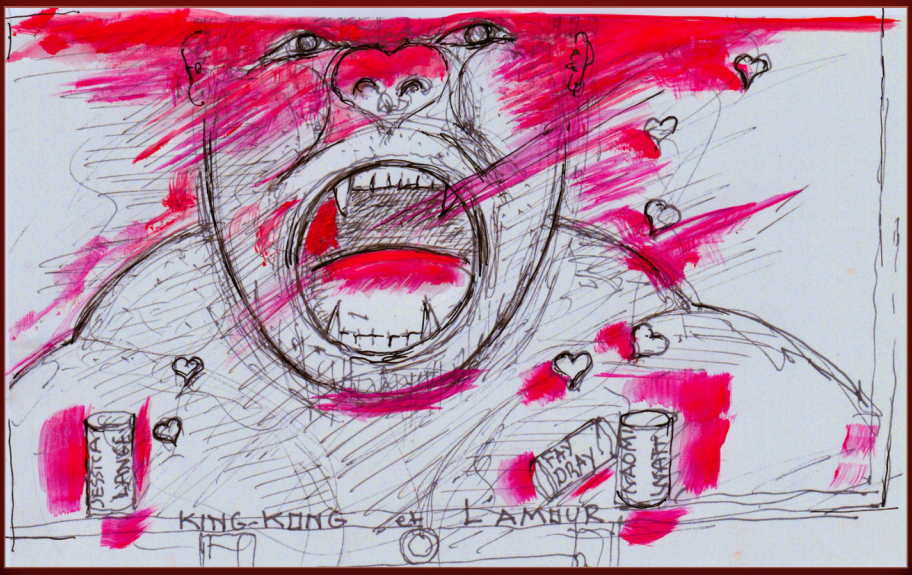
MAYDAY, MAYDAY… L'HUMANITÉ EST EN DÉTRESSE.

Dans une époque du futur lointain, la vie terrestre se sera profondément modifiée, transformant en mutants hétéroclites les animaux et les hommes. Ces derniers se regroupèrent en clans et firent face à un monde hostile envahi de monstres puissants et sanguinaires. Ulciv, ultime civilisation, une communauté détentrice des anciennes gloires de l'humanité – science, philosophie et art –, organisa le transfert d'une partie de l'humanité vers les étoiles, sur Ulter, une planète accueillante et écologiquement parfaite. Ce livre raconte les péripéties de cette migration, se faisant pour la survie de l'humanité, dans laquelle la Vie et la Nature seront les chefs d'orchestre.

Paul, un mutant de type faunesque, et Jade, la réplique vivante d'un personnage de manga, se rencontrèrent au fil des pages et s'aimèrent.

MAYDAY, MAYDAY… L'HUMANITÉ EST EN DÉTRESSE.

1 / Le King Kong rouge



Dessin de couverture de la première édition d'Ulciv, ultime civilisation – Le King Kong rouge.

Extrait

… Elle montrait le colosse King Kong, roi des singes, fantasme de mâle puissant, poilu et brutal, se tenant debout devant un paysage d'île montagneuse et dégustant un sorbet au citron représentant le corps d'une jeune femme blonde.

2 / Mayday, Mayday



Le monde est en ruine et l'humanité poursuit sa course vers l'apocalypse : conflits économiques, guerres, environnement fragilisé par le fonctionnement de notre société de consommation. Dans ce climat d'égoïsme et d'indifférence, elle perd ses valeurs, se fragmente en clans et régresse.

Extrait

... Au moment même où je la saisissais pour l'examiner, je vis arriver le taxi-drone. Il avait la forme d'une sorte de bulle métallique allongée le faisant ressembler à un cétacé, d'où il aura tiré son surnom, le Dauphin... L'œil du Dauphin zooma sur un individu jetant avec violence une pierre dans notre direction, avec la dextérité d'un chasseur lapidant un oiseau afin de le tuer pour nourrir sa communauté. La pierre frappa avec violence le verre blindé protégeant la caméra, mais sans le briser. L'homme fit une grimace de dépit. Je remarquai alors que c'était un géant habillé d'une simple toge fabriquée dans un plastique de récupération, une nappe en toile cirée pour table de cuisine, décorée de motifs représentant des fleurs champêtres anciennes, des coquelicots et des bleuets. Il est coiffé d'une crête façon iroquoise, de style punk...

3 / Des hommes transformés



Au fil des générations, certains individus ont muté physiquement et psychologiquement. Certains portent des cornes ou des jambes fourchues, comme des faunes mythologiques.

Extrait

… Un chien jaune efflanqué me rejoignit et se frotta à mes jambes, cherchant, en me touchant, un peu de sympathie, de chaleur, mais il fut immédiatement repoussé par les chocs électriques venant de son contact avec ma combinaison – ce n'était aujourd'hui qu'un chien qui circulait ici, mais cela aurait pu être d'autres animaux, une horde de hyènes, parfois même des mutants mi-chat mi-chien ou mi-ours mi-loup, ou même des hommes, des errants comme il en existait encore beaucoup, qui n'avaient pas su ou pu s'intégrer à la nouvelle société – des sortes de passe-murailles vêtus de haillons, mais qui avaient su réinventer, au fil des siècles, le couteau taillé dans de vieux pare-chocs rouillés et même l'arc et la flèche ; leurs corps s'étaient adaptés au fil des générations au nouvel environnement, les rendant ainsi plus résistants que nous à la pollution – certains d'entre eux, paraît-il, avaient même le corps recouvert d'écailles leur servant d'armure et, d'autres, des mains surdimensionnées avec des doigts puissants pouvant serrer ce qu'ils prenaient comme dans des étaux. Ces gens étaient devenus dangereux pour notre société, cultivant le bien-être, et une application de notre téléphone nous permettait de détecter ces déviants et, en cas de rencontre possible, elle envoyait des drones survoler la zone afin de, si possible, les détruire…

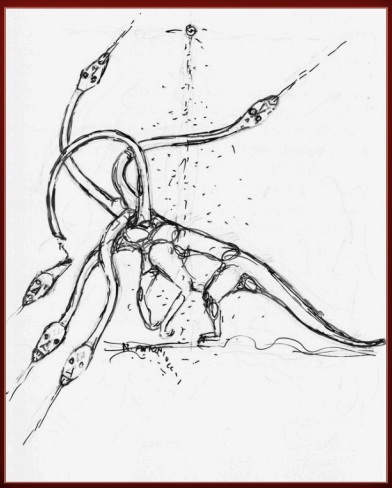
4 / L'Hydre de Lerne



Des créatures aux carrures impressionnantes, issues d'évolutions génétiques qui favorisent la puissance et la cruauté, envahissent la Terre.

Extrait

... Le combat avec l'Hydre de Lerne... Les drones militaires servirent quelque temps de sortes de toréros à cheval, ces personnages des corridas de l'ancien temps, armés de piques qu'ils plantaient dans les flancs des taureaux afin de les blesser et de les fatiguer, en lançant sur l'Hydre leurs piques d'énergie, mais cela ne servit pas à grand-chose, si ce n'est à rendre l'Hydre encore plus furieuse et déterminée, la faisant tournoyer comme une toupie et cracher, en rafale, son venin. Le lasso d'énergie ne pouvait sectionner ses têtes, alors que ce n'était que de cette manière qu'elle pourrait mourir – les drones se montraient donc totalement inefficaces dans ce combat et ce fut à Un, Deux, Trois et Quatre d'entrer en scène, les autres guerriers faisant tapisserie.

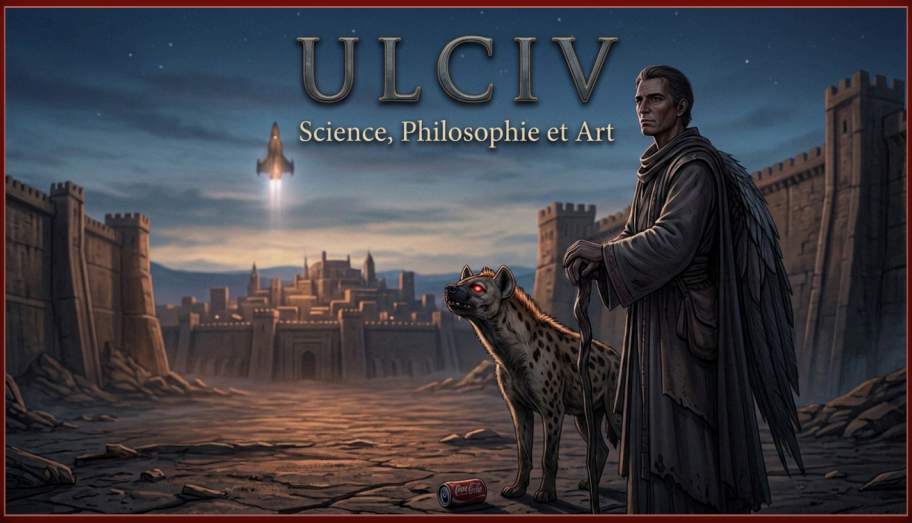


Ce qu'ils firent et, suivant la logique universelle des nombres, ce fut Un qui attaqua le premier. Il posa son masque sur son visage, prit dans ses mains son sabre et, tel un éclair d'argent, il tournoya comme le feront les tornades, s'approcha de l'Hydre en traversant son écran de venin, protégé par son masque et son habit de lumière, et trancha la tête qui se trouvait sur la partie droite de son corps, qui tomba sur le sol. Le cou saigna, tel un torrent rouge, projetant le sang tout autour d'elle, dans une profusion de convulsions incontrôlées et saccadées. L'animal, furieux, cracha son venin de plus belle avec ses quatre autres têtes encore en activité. Le drone militaire envoya au même moment ses lassos d'énergie sur le corps de la bête furieuse qui tournoya, se dressa sur les deux pattes arrière de son corps de chien afin de chercher à l'atteindre, mais il était déjà parti.

Une fois qu'Un se fut éloigné, Deux se lança dans la bataille, sabre levé. Traversant le nuage toxique de venin, il trancha d'un seul coup une deuxième tête, celle se trouvant sur la partie droite de son corps et qui, elle aussi, tomba au sol. Le drone revint à l'attaque, piqua le corps de l'Hydre et s'éloigna. Il fallait continuer le combat, car les têtes de serpent repoussaient rapidement sur le corps de cette bête et c'était déjà presque le cas pour la première, qui venait à peine d'être décapitée. Elle se régénérait à la vitesse grand V et il ne restait plus que quelques minutes pour qu'elle redevienne opérationnelle.

Le temps comptait, il fallait agir vite. Trois et Quatre se lancèrent alors dans l'attaque et, virevoltant, tranchèrent ensemble deux des têtes restant encore accrochées au corps. Elles tombèrent à terre. Il n'en restait plus qu'une et c'était la plus importante, car c'était cette dernière qui devait être coupée maintenant pour que l'Hydre puisse mourir...

5 / Ulciv, ultime civilisation



Ulciv, ultime civilisation, est le nom d'une communauté dont les membres se sont réfugiés derrière les hautes murailles de grandes cités réparties tout autour de la Terre. Elle reste la dépositaire de l'ancien savoir des hommes : science, philosophie et art.

Extrait

... La femme aux cheveux roses s'arrêta de parler et le deuxième homme, le dernier des Ostrogoths, aux cheveux blancs, prit la parole :

— Monsieur Paul, les hommes resteront toujours des hommes, qu'ils mutent ou pas. Notre cité, que nous appelons la Cité Radieuse, une évocation des rêves d'un architecte de jadis nommé Le Corbusier, se trouvera isolée au centre d'un vaste territoire. D'autres cités comme la nôtre auront été édifiées au cours des siècles un peu partout à la surface de la Terre. Nous avons gardé avec elles des contacts téléphoniques et vidéo réguliers passant par les satellites tournant autour de la Terre et l'enveloppant comme une cotte de mailles. Certaines de ces communautés, telles les Cités Célestes dressant leurs murailles au bord de la Méditerranée et sur tous les continents, chercheront même, encore de nos jours, à conquérir l'espace en envoyant des fusées...

6 / Les Mara



Une communauté d'êtres dotés de grandes ailes d'ange et incapables de voler est apparue sur Terre. Mandatés par la Vie, ils jouent dans cette histoire le rôle de prédicateurs : ils recrutent les hommes qui le souhaitent pour émigrer dans l'espace.

Extrait

… Nous apercevons une foule d'individus, portant des vêtements aux couleurs bariolées et des chapeaux à cornes, qui se seront massés devant une estrade sur laquelle nous apercevons le Mara, se tenant debout en son milieu, sa canne Coca-Cola serrée dans la main, et étant, pour l'instant, silencieux, mais agitant doucement ses ailes comme le faisaient les danseuses espagnoles de flamenco avec leurs éventails… Le Mara aura un physique très étonnant, car il a le look d'un être hybride, maigre et chauve, mi-homme mi-oiseau, du fait que son visage est affublé d'un nez ressemblant à un bec et qu'il porte deux grandes ailes aux plumes grises fixées naturellement sur son dos. Il se déplace maladroitement, en claudiquant et en s'aidant pour se mouvoir de sa canne de personnalité, avec laquelle il martèle le sol – ce Mara était nommé chez ses pairs, du fait de l'allure, de la couleur et de l'inscription du pommeau de sa canne qui le désignait, le Mara Coca-Cola ; d'autres Mara existant dans le monde portaient les noms de canettes différentes qui les désignaient comme étant les Mara Leffe ou Carlsberg pour les marques de bières ou, pour d'autres, le Mara Fanta, ou encore le Mara Lipton ou Perrier. La société de consommation mise en place par les hommes n'avait pas, à leur époque, manqué d'imagination en ce qui concernait la production de canettes décorées, en termes de fabrication, de vente et de publicité, de boissons alcoolisées ou sucrées…

7 / Ulter, l'ultime Terre



Ulter est une planète qui est prête à accueillir l'humanité. Elle est écologiquement parfaite. Des communautés de robots, en totale autonomie, y ont édifié d'immenses cités en obéissant à des androïdes géants et en suivant des programmations laissées jadis par les hommes.

Extrait

... Sur Ulter, l'humanité changera de costard, le style terrien qu'elle portait jusqu'alors étant usé, troué de tous les côtés. Ce sera un nouvel habit que la Nature, en bonne couturière, lui aura dessiné et fabriqué !...

8 / Jade et Paul



Extrait

… Jade s'était déjà mise debout. Elle est de stature fine, ce qui contribuera à lui donner une allure de garçonne, tout en conservant cependant un aspect de fragilité. Ses cheveux noirs sont coiffés court et bouclés, elle a une peau très blanche, un petit nez en trompette et de très grands yeux bleus paraissant toujours étonnés, ce qui lui donnera l'air candide d'un personnage de bande dessinée japonaise qui aurait pu être créé par un maître des mangas, tel Masashi Kishimoto. Elle avait, par ailleurs, le look de Sakura Haruno, une ninja médecin créée par ce mangaka comme étant l'héroïne d'un de ses ouvrages… Il sera évident que cet instant où nous vîmes la Terre se profiler au loin, si petite et si fragile, contribua à nous rapprocher, Jade et moi – à faire bloc devant l'avenir inconnu et dangereux qui se présentait à nous lors de notre expédition. Bien qu'étant moi-même un mutant concocté façon faune antique et Jade un copié-collé d'un personnage de manga, nous formions un couple évident et naturel, représentatif de la nouvelle humanité, qui allait être propulsé dans les étoiles par la Vie, une puissante fée à l'énergie et à l'envergure cosmiques…

9 / L'arrivée sur Ulter



Après un long voyage dans le cosmos, ils débarquent sur Ulter et leurs nouvelles vies peuvent alors commencer.

Extrait

... Nous venions d'arriver sur la planète TN 000 – Ulter, l'ultime Terre, sur laquelle devront prospérer les habitants d'Ulciv, l'ultime civilisation. Le volet de la fenêtre panoramique de la fusée s'ouvrit, nous faisant découvrir un paysage s'étendant presque à l'infini et composé d'une alternance de prés et de bois aux couleurs multiples, au-dessus duquel volaient en groupe, comme le feraient des étourneaux sur Terre, des milliers d'oiseaux solidaires entre eux, se regroupant dans le ciel en masses mouvantes et se déformant constamment en figures géométriques courbes et éphémères – telles des sortes de symboles graphiques constituant un langage naturel. Les rayons du soleil d'Ulter sont de couleur plus orangée que ceux du soleil éclairant la Terre et ils forment une légère brume estompant visuellement les objets du paysage. Au loin, nous aperçûmes les...